



Bon'Europe de Vivre

Circuler et s'intégrer au pays des "peigneux".

Numéro 26
décembre
2008

EDITORIAL

Chers amis adhérents,

Voici venus les premiers frimas de l'hiver, les dernières feuilles sont tombées, les dernières fleurs ont gelé, et les premiers flocons ont fait une timide apparition...

C'est avec une infinie tristesse que nous vous faisons part du décès de François GUY des suites d'une longue et douloureuse maladie. François animait avec une grande modestie et beaucoup d'humour la sortie champignons et ses connaissances étaient immenses. Nous lui rendrons hommage en continuant à donner le goût de la découverte écologique lors de prochaines sorties... C'est Jack ROUABLE qui prendra le relais et nous l'en remercions vivement.

Comme chaque année nous relevons le défi de proposer une belle variété de sorties, malgré notre pénurie de membres du bureau...

Nous serons très heureux de vous rencontrer lors de notre assemblée générale où une rétrospective de nos sorties devrait vous être présentée sous forme de diaporama...

Début juillet *Canoë Nature* nous proposera une descente-nettoyage de rivière mais

la date n'est pas encore fixée. D'autres activités pourraient être programmées en cours de route, si vous avez une adresse e-mail n'oubliez pas de nous la transmettre afin qu'on puisse vous tenir au courant de modifications ou de nouveautés.

la date n'est pas encore fixée. D'autres activités pourraient être programmées en cours de route, si vous avez une adresse e-mail n'oubliez pas de nous la transmettre afin qu'on puisse vous tenir au courant de modifications ou de nouveautés.

Vous trouverez dans ce bulletin quelques comptes rendus des dernières activités, un article très poétique de Claude sur les « versants » et un article de Denise qui nous parle du chauffe-eau solaire...

Merci encore à Jean-Michel notre rédacteur en chef !!

Et puisque vous recevrez ce bulletin en décembre toute l'équipe se joint à moi pour vous souhaiter de bonnes et heureuses fêtes de fin d'année et tous nos meilleurs vœux de bonheur pour 2009.

Quant à moi je souhaite qu'enfin en 2009 de réelles mesures pour que la protection de l'environnement soient prises tant au niveau national qu'au niveau local.

Laurence ASTRU



Début octobre, nos amis allemands étant en visite, nous les avons emmenés découvrir le sentier botanique et dans la bonne humeur tout le monde a participé à la traduction des panneaux didactiques et des plantes

RALLYE PEDESTRE OCTOBRE 2008

19

Pour ceux qui n'étaient pas là lors du rallye pédestre...

Myriam, Christiane et moi, et aussi nos enfants, avons eu l'honneur - et la chance - de préparer cette 11^e édition. Pendant toute l'année nous avons arpenté les chemins entre Rouvre et Berchères pour trouver des sentiers et nous avons potassé maints volumes pour concocter des jeux. Pas facile de trouver des questions auxquelles on ne peut pas trouver de réponses grâce au téléphone portable...



Imaginez un soleil radieux, un ciel bleu azur, des forêts parées aux couleurs éclatantes de l'automne... Et 150 randonneurs parcourant les chemins méconnus entre Rouvres, les Basses Lisières et Berchères-sur-Vesgre... Feuille de route en main il fallait trouver les adresses correspondant aux photos de girouettes et répondre aux énigmes et autres charades proposées. Aux contrôles on demandait de reconnaître des Euros de toute l'Europe, de compter des cadrans solaires, de donner des races de chevaux, de résoudre des casses têtes, de jouer au scrabble, de goûter des



eaux minérales... Et puis quelques jeux d'adresse pour départager les équipes : lancer de marron, tir à l'arc (fabriqué avec les moyens du bord...), tournois de ping-pong...

Les membres de l'AS Berchérienne nous avaient installé des tables dehors devant la salle des fêtes de Berchères pour le pique nique. Nous les remercions de nous avoir si gentiment offert le Kir au cidre, le café et... le pousse café !!



Au départ, Bon'Eure de Vivre offrait en plus du petit déjeuner, un opinel gravé du logo de l'association et une trousse de premier secours à



toutes les équipes. À l'arrivée un goûter récompensait les marcheurs en attendant le calcul des résultats.

Les heureux gagnants sont de Chérisy et se sont proposés de nous aider l'année prochaine. Vous pouvez désormais prendre date, seul le lieu reste encore à déterminer...

Laurence ASTRU

SORTIE CHAMPIGNONS

Nous étions une vingtaine de promeneurs espérant remplir nos paniers avec les champignons de la forêt de Dreux, le 5 octobre 2008.

La promenade a été agréable, le temps clément, l'ambiance chaleureuse, le groupe sympathique et solidaire : nous ne sommes pas rentrés sans au préalable avoir retrouvé le compagnon égaré, absorbé par sa quête de girolles ou de cèpes.

Compte tenu du temps, la récolte a été maigre. Nous avons cependant ramené une douzaine de champignons, exposés dans l'entrée de la salle des associations à Ézy, que Jack a identifiés.

Peu de champignons comestibles à notre palmarès, hormis l'unique **trompette des morts**, la **fistuline hépatique** ou langue de bœuf qu'il vaut mieux faire tremper dans l'eau avant toute préparation car elle contient de l'acide tannique

provenant du chêne qu'elle a colonisé ; le **plutée couleur de cerf**, à chair molle sans grande saveur.

Nous avons des champignons qui poussent sur les arbres, le **polypore du bouleau**, l'**armillaire couleur de miel** issus des souches de feuillus, la fistuline hépatique sur les vieux chênes et sur les souches d'arbres tels le plutée couleur de cerf et l'**hypholome en touffes**.

Nous avons trouvé aussi le très toxique **hébélome radicaire**, le mortel **paxillus enroulé**, l'**ammanite citrine**, non toxique, mais sans valeur gustative ; et le **phallus impudique** et insolent !

Mais nous retournerons en octobre 2009 marcher au grand air de la forêt avec l'espoir d'élargir nos connaissances et de parvenir à une découverte intéressante.

Denise HUBERT

LA PROTECTION DE NOS « COTEAUX »... EXPLIQUÉE A UN VOISIN

Comme moi et comme beaucoup d'autres, vous êtes un amoureux de notre patrimoine naturel et vous vous alarmez à l'idée qu'on va prochainement devoir couper des arbres sur nos côtes. Vous dites que la protection de la faune et de la flore telle qu'elle est envisagée va changer Ézy, que nos côtes sans les conifères ressembleront à un désert, que nos ancêtres eux-mêmes ne retrouveraient plus l'environnement naturel dans lequel ils avaient vécu.

De fait, beaucoup parmi nous n'ont jamais connu autre chose que l'enrésinement actuel de nos pentes qui leur donne un aspect de Forêt-Noire. Mais, il y a quelques décennies, il en était autrement. Clichés des années 1920/1930 et photos aériennes plus récentes à l'appui, il faut bien admettre que « les versants de nos ancêtres » étaient chez nous plutôt **tondus ras** par les nombreuses troupes de moutons d'alors, aidés en cela par d'innombrables colonies de lapins (que la myxomatose a depuis pratiquement éradiquées). D'ailleurs, pour bien comprendre la situation, dirigeons-nous ensemble vers les versants de Saint-Germain-la-Truite ou vers ceux de Coutumel, dans l'une de ces clairières encore épargnées par le reboisement, naturel ou artificiel.

Nous sommes sur une **penne herbeuse**, tapissée de jaune par la floraison de l'Hippocrepis comosa ou de la Coronille naine ; teintée de blanc par l'Hélianthème des Apennins ou de violet par le Serpolet à feuilles étroites ; parcourue en tous sens par des papillons qui vont et viennent d'une fleur à l'autre ; inondée du bruissement des abeilles, des grillons et des sauterelles ; ou du cri des enfants qui s'agglutinent autour d'une superbe Mante religieuse pendant que les autres sont partis se cacher dans le fourré voisin... Imaginez-vous encore allongé sur le dos dans cette clairière ensoleillée, ignorant tout du lézard voisin qui prend le même bain de soleil que vous ; devinant à l'oreille une mésange nonnette occupée à écheniller le conifère d'à côté ; observant dans le ciel un faucon crécerelle figé dans son vol stationnaire si caractéristique. Plongera ou plongera pas sur une proie ?... Imaginez-vous enfin en train de réfléchir au bonheur que vous goûtez ; à la qualité de l'environnement qui vous entoure... Eh bien, vous êtes en train de savourer un moment de « **biodiversité** », une alchimie si délicate qui, si elle n'est pas entretenue par certaines pratiques, va très vite disparaître, étouffée par la triste invasion des pins noirs

d'Autriche telle qu'on peut la constater de part et d'autre de Saint-Germain-la-Truite, entre Ézy et Ivry. Car tous ces pins et tous ces arbustes de tous âges, disséminés dans nos dernières pelouses sèches, annoncent la prochaine disparition de celles-ci et leur colonisation par la forêt si nous n'y prenons garde. Selon la maxime connue, l'ennui naîtra alors de l'uniformité et nous retournerons peu sur nos coteaux, surtout pour nous asseoir à l'ombre sur un inconfortable tapis d'aiguilles et de pommes de pin !

Redéfinissons rapidement les caractéristiques générales de ces lieux. Côte ? Coteau ? Colline ? Non, des versants ! Ni côte comme en Champagne, ni colline comme dans le Perche, les pentes en question sont de simples **versants**, situés de part et d'autre de la vallée de l'Eure. Parfois très accidentés, ils créent dans notre région une agréable impression de « relief en creux ». Avec son coude accidentel dirigé d'Ouest en Est, cette partie moyenne de la Vallée d'Eure nous livre en plus sur la rive gauche des **versants ensoleillés** très typiques, puisqu'ils sont exposés plein sud... Entaillés dans la craie secondaire, poreuse et perméable à souhait, ces **versants crayeux secs** ont une dernière caractéristique : celle d'être soumis, à l'abri du Perche, à une très faible pluviométrie (moins de 550 mm/an !), remarquablement proche du record de France. Cela fait beaucoup à la fois, et ces **versants, arides** une partie de l'année, nous éloignent beaucoup de l'image traditionnelle d'une Normandie de carte postale, avec des chemins creux bordés de haies vives, qui enclosent de gras pâturages, plantés de pommiers à cidre sous lesquels ruminent de généreuses vaches laitières...

Cela nous rapproche plutôt d'une zone de pentes un peu rocailleuses, recouvertes de pelouses et de broussailles, parcourues par des troupes de moutons, cultivées de-ci de-là, comme le rappellent quelques terrasses anciennes de vignobles ou quelques talus d'épierrage appelés « murgers ». Cet **écosystème** assimilé depuis longtemps à celui des coteaux de la Seine a été réhabilité, étudié et vulgarisé avec passion par Michel JOLY. Chacun a entendu parler de ses conférences et de ses nombreuses sorties sur le terrain. Cet habitat inventorié par le Conseil Scientifique du Conservatoire Naturel de Haute-Normandie et validé en Mars 2007 comprend, entre autres : 289 espèces végétales (dont 6 protégées et 3 en stations uniques à Ézy), 44 espèces de papillons de jour, 25 espèces d'orthoptères (criquets, sauterelles, grillons), 42 espèces d'oiseaux (dont 29 nicheuses), 5 espèces de chauves-souris, etc.

Il restait donc à préciser et à appliquer une bonne gestion de cette entité naturelle, dont on est si fier parfois alors qu'on l'identifie si mal. Cela a fait l'objet de la réunion qui s'est tenue à la Mairie d'Ézy-sur-Eure le vendredi 7 Novembre 2008 au soir avec, face à la Municipalité réunie en assemblée plénière, deux représentantes du Conservatoire Naturel de la Région haut normande, Michel JOLY et quelques autres invités. Il s'agissait de faire prendre conscience de **la richesse des « Coteaux d'Ézy »** et de l'importance d'y associer un **Plan de gestion**.

Sans revenir à l'état initial de la première moitié du XX^e siècle, le Conservatoire Naturel a proposé par exemple de couper des arbres. C'est ce point là qui vous a le plus heurté, cher voisin, alors que chacun d'entre nous est très sensibilisé aux bienfaits de la forêt. Ne déplaçons pas le problème, car dans ce cas-là, en effet, nous pensons aux forêts tropicales que l'on assassine pour exploiter des bois exotiques, fournir des terres de brûlis, ou pire, produire stupidement des agrocarburants. Nous savons que ces techniques ne règlent en rien les problèmes alimentaires de la planète, qu'elles amènent à stériliser des sols fertiles, qu'elles détruisent l'éponge nécessaire au cycle de l'eau et qu'elles contribuent au désastreux effet de serre. Mais ici, sur nos versants, il s'agit simplement de recréer des **clairières** et de favoriser l'ancienne biodiversité, telle que les plus anciens l'ont connue et telle qu'elle nous a été montrée à l'écran lors de la séance. Ces clairières nouvelles seraient alors entretenues par du pacage et du débroussaillage (avec exportation des produits). En plus du retour des animaux, le Conservatoire est partisan de bloquer par des moyens appropriés, l'accès intempestif, invasif et érosif des nombreux engins motorisés actuels qui circulent sans respect pour l'environnement et connotent souvent pour les promeneurs et les familles une vraie insécurité. Enfin, pour parvenir à des résultats sérieux, le Plan prévoit une gestion collective du projet qui associerait les divers propriétaires, quitte à ce que la Commune ou le Conservatoire acquièrent les parcelles de ceux qui voudraient s'en défaire.

Voilà exposées les mesures assez simples de ce Plan de gestion, financées et mises en place partie par le Département (au travers du Conservatoire) et partie par la Commune (qui en décidera en validant ce plan). Nous sommes désormais proches de l'aboutissement. Espérons que l'intervention du Conservatoire se fera avec plus de détermination et d'efficacité que lors de sa précédente action concernant Natura 2000. Espérons que la Commune contrôlera les divers chemins dont elle a la responsabilité en planifiant mieux son intervention, car mal entretenus ou mal ouverts, les chemins

représentent des accès publics aux conséquences parfois négatives. Souhaitons aussi que la Commune (ou la Communauté de communes) prenne à cœur les installations présentes et futures au travers d'un personnel formé et conscient de son rôle (emmarchements, panneaux botaniques, table d'orientation, main courante, barrières, etc).

Voisin, résumons bien le problème. Une partie de l'intérêt patrimonial et touristique de notre région est en cause. Ainsi que la poésie de notre quotidien. Mais pensez à ce qu'il en serait de l'avenir de l'Humanité si, faute de s'appuyer sur la profusion et la bonne santé des espèces vivantes, l'évolution normale de la vie sur terre venait à s'appuyer sur des ressources en constante diminution ?

La biodiversité ne doit pas faire peur. Elle est pour tous une chance pour demain !

Claude DUCLOS

ENERGIE SOLAIRE

Les économies d'énergie sont à l'ordre du jour, ... pour notre porte-monnaie, mais aussi pour contribuer, chacun à son niveau, à inverser la tendance du dérèglement climatique.

Non polluante, économique, renouvelable, transformable... L'ÉNERGIE SOLAIRE est une solution.

Il existe deux types de matériel : les capteurs photo-voltaïques, qui produisent de l'électricité ; électricité qui peut chauffer le logement par exemple, mais aussi dont le surplus peut être revendu à EDF. Les capteurs thermiques permettent différentes applications et notamment le chauffage de l'eau.

Notre chauffe-eau électrique (250 litres) arrivant en fin de vie, nous avons en novembre 2006 investi dans un chauffe-eau solaire individuel (CESI) de 300 litres, alimenté par deux panneaux solaires thermiques.

Comment ça marche ?

Un chauffe-eau solaire est un circuit tubulaire fermé, traversé par un fluide (eau + antigel) qui traverse alternativement un capteur solaire et l'échangeur du ballon de stockage alimenté en eau froide sanitaire. Au travers du verre du capteur, les rayons solaires chauffent la tôle noire ; la chaleur se transmet aux tubes, puis au fluide. Par effet de serre, le verre participe aussi à l'échauffement de l'absorbeur en piégeant les rayonnements infrarouges.

Pendant les périodes défavorables (décembre à février), un dispositif d'appoint prend le relais : chez nous, une résistance électrique dans la partie supérieure du chauffe-eau.

Les panneaux (4,64 m²) sont sur le pan sud du toit et le ballon est dans le sous-sol de la maison. Une « déclaration préalable » est à effectuer auprès de la mairie.



Financement :

Le coût d'un chauffe-eau solaire dépend de sa taille, des difficultés d'implantation et des caractéristiques du site. En 2006, la Région Centre versait une subvention de 900 € pour ce CESI. Le crédit d'impôt pour les énergies renouvelables et les économies d'énergie était de 40 % des dépenses TTC, subventions déduites et hors coût main d'œuvre. Le taux de T.V.A. est réduit à 5,5 %. Cette installation nous a donc coûté 3 000 € (pour un devis de 6 200 €).

Renseignements pris, actuellement, Les crédits d'impôt sont possibles pour des travaux engagés avant le 31 décembre 2009. La Région Centre accorde un prêt à taux zéro de 6 000 € si les revenus de 2007 ne dépassent pas 16 407 €. En Haute-Normandie, l'aide de la Région, pour les chauffe-eau solaires individuels, dans la limite de 1 000 €, porte sur le coût de la main d'œuvre et les travaux d'installation d'équipements, matériaux ou appareils non éligibles au crédit d'impôt. Des aides complémentaires peuvent être accordées sous condition de ressources, par l'ANAH.

L'ADEME et l'Espace Info Energie informent et conseillent les particuliers (www.ademe.fr rubrique *Info-Energie*)

(<http://www.hd27.com/programme/HD27/>)

(<http://www.enerplan.asso.fr> Rubrique *l'énergie solaire*)

Après deux années de fonctionnement, nous constatons une économie d'énergie appréciable : nous avons consommé 4 988 kw en 2005 ; nous comptabilisons 3 041 kw en 2008.

(relevés annuels du compteur du logement, arrêtés en novembre).

DENISE HUBERT

JOURNEE DES VELOS ROUTES ET VOIES VERTES

Dans le cadre de la convention des voies vertes signée entre le conseil général et le syndicat de la Voie Verte de l'Eure à l'Avre, il est prévu d'organiser des animations autour de la voie verte afin d'en faire la promotion. Ce à quoi nous participons depuis 4 ans, lors de la journée nationale des voies vertes et vélo routes en septembre, en organisant une sortie vélo et une randonnée pédestre. Cette année, le 27 septembre, une marche historique commentée suivait la piste d'Henry IV.

La voie verte existante entre Ivry et Ézy arborait des ballons aux couleurs blanche et verte du Syndicat de la Voie Verte de l'Eure à l'Avre.

Les marcheurs ont tout d'abord visité la magnifique exposition de vélos et admiré les voitures anciennes à Ivry avant de prendre le départ vers Ézy. Richard BUHAN et Jean-Pierre PIGALLE, costumés pour l'occasion, nous ont conté des histoires d'Henry IV et de Saint-Germain-la-Truite tout le long du chemin. À Ézy, les marcheurs ont pu observer la dextérité d'un forgeron passionné par son art.

Rendus au musée du peigne pour l'inauguration des floralies, le défilé des masques vénitiens a ébloui tous les participants.

Laurence ASTRU





Circuler et s'intégrer au pays des "peigneux".

CALENDRIER
2009

Samedi 14 février : De 14h à 17h, à la salle polyvalente de Bréval (78), fabrication de nichoirs et de mangeoires avec Jean-Claude BERTRAND et les *Jardiniers de France*.

Contact Claude 02 37 64 74 18

Vendredi 13 mars : 20h 30 Salle des fêtes d'Ézy. Assemblée générale.

Dimanche 22 mars : Randonnée pédestre de printemps. Rendez-vous à 9 h. Responsable Claude 02 37 64 74 18

Dimanche 5 avril : « Découverte des vieilles chapelles » à vélo avec Richard BUHAN.

Départ 9 h 30 salle des fêtes d'Ézy. Prévoir un pique-nique. Contact Richard 06 80 75 69 35.

Samedi 25 avril : « Oiseaux de printemps, oiseaux revenus » à Boissets (78) avec Bernard LENORMAND du GONm. Départ groupé des voitures, salle des fêtes d'Ézy à 8h00. Contact Claude 02 37 64 74 18

Dimanche 17 mai : Fête de la nature. Cueillette et cuisine des plantes comestibles sauvages.

Rendez-vous à 10h devant la ferme auberge. Contact Laurence 06 86 74 16 16

Dimanche 27 septembre Journée des vélos routes et voies vertes.

Dimanche 11 octobre : Rallye pédestre. Contact Laurence 06 86 74 16 16.

Dimanche 25 octobre : Reconnaissance des champignons avec Jack ROUABLE. Rendez-vous 9h salle des fêtes d'Ézy.